

Episode 10

Torture à bord

<ambiance krygonite>

Grand Gluant : Alors Lieutenant Krasbeurk, les avez-vous enfin capturés ?

Krasbeurk : Et bien, votre Gluance, nous rencontrons un obstacle...

Grand Gluant : Comment 100 garnisons Krygonites d'élite peuvent elle rencontrer le moindre obstacle ?

Krasbeurk : C'est-à-dire ... Les troupes m'indiquent qu'elles sont empêtrées au milieu d'une population d'indigènes se multipliant à une vitesse incroyable.

Grand Gluant : Mais... Détruisez les, Imbécile !

Krasbeurk : Le problème, c'est que nos soldats sont au milieu de cette masse grouillante et qu'ils sont relativement nombreux à être déjà ... portés disparus.

Grand Gluant : Mais vous pouvez au moins immobiliser le vaisseau ennemi !

Krasbeurk : Et bien, votre immondice glaireux, nous étions à deux doigts de le faire quand tout à coup...

Grand Gluant : Quand tout à coup, quoi ?

Krasbeurk : Le vaisseau ... a soudainement disparu !

Grand Gluant : Mais... mais...

Krasbeurk : Oui, je sais, je sais, votre altesse glissante. Je suis un incapable.

Grand Gluant : Oui, et vous savez quoi ? Pour une fois, je suis d'accord avec vous !

<transition>

<ambiance forêt>

Johnson : ils sont loin derrière maintenant. Quelle pagaille !

E.T : J'ai une question. Combien de temps va-t-on encore marcher sans savoir où nous allons ?

Bleûten : Très peu de temps car je sais parfaitement où je vais.

E.T : Oui, moi aussi. Vers l'inéluctable échec qui vous sert de quotidien.

Johnson : Et c'est reparti.

Eagle : Très peu de temps, ça veut dire qu'on marche quand même un peu sans savoir... ?

E.T : Remarque fort judicieuse.

Johnson : Quel self control. Pas de bave aux lèvres. Rien.

Bleûten : Je préfère ne pas relever.

E.T : Vous avez raison. De toute façons, vous l'êtes déjà.

Bleûten : Que voulez-vous dire ?

E.T : Relevé. De vos fonctions. D'ailleurs dans ces conditions, je vous signale que je ne suis plus à vos ordres.

Johnson : C'est logique. Implacable.

Bleûten : Ah. Enfin une bonne nouvelle !

Johnson : Si ce n'est que je doute que ça change grand-chose par rapport à avant...

Bleûten : Ca change tout. Qu'attendez vous pour partir ? Et décider si brillamment et par vous-même comment vous sortir du pétrin ?

E.T, hésitant : Euh... Non. Je... je choisis de vous suivre pour le bien de la communauté.

Bleûten : Et mon bien à moi ? Vous y pensez ?

Sabrovitch : Notre groupe est loin de ma définition de la communauté.

Bleûten : S'il vous plaît, pas de détails sur votre définition de la communauté !

E.T : Vous voulez parler d'une bande de crétins qui jouent de la guitare au coin du feu ?

Bleûten : Rien à voir avec nous, effectivement.

E.T : C'est vrai, il nous manque une guitare.

Sabrovitch : Je parle d'une équipe solidaire, qui avance vers un objectif commun ! La survie !

E.T : Dring, dring... Vous entendez ? Est-ce que quelqu'un a des allumettes ?

Sabrovitch : Si je vous en donne, ce sera uniquement pour vous immoler par le feu.

E.T : Et vous priver de votre sauveteur préféré ? Je croyais que vous vouliez survivre ?

Sabrovitch : Merci, mais je me sentais déjà très bien avant de vous connaître.

Johnson : Pour ma part, euh... je me sentais même mieux avant. Sans animosité aucune, bien sûr.

Bleûten : Ha ! Le bien de la communauté, laissez moi rire ! Regardez les. Hahaha !

E.T : Qu'importe, je suis libre d'aller où je veux. Même si votre équipage d'opérette ne veut pas de moi. Et n'oubliez pas que je suis indispensable à la réussite de cette mission ?

Johnson : Quoi ? Traduire les bips du D6 ? Il n'a servi à rien jusqu'à présent.

E.T : Tout comme vous, il me semble...

Sabrovitch : Et en plus, il n'est même pas là. Dommage car sa conversation est plus intéressante.

E.T : Et si vous retourniez vous faire dissoudre ? Sans moi, vous ne seriez déjà plus là pour en parler.

Eagle : C'est quoi une « operate » ?

Bleûten : Et bien soyez libres de nous suivre, mais si vous le faites... CHOISISSEZ DE VOUS TAIRE !

E.T : C'est un choix que je pourrais parfaitement faire seul, or comme vous me le demandez, je décide de faire l'inverse.

Bleûten : Aaaahhh... Mais pourquoi ? Pourquoi moi ??

Johnson : Si je puis me permettre, achnazamchfeltruc, je vous trouve limite chiant, toujours sans animosité aucune.

E.T : Peu m'importe. Je fais ce que je veux. Et n'écorchez pas mon nom.

Sabrovitch : Je ne voudrais pas interrompre votre conversation amicale, mais sait-on finalement où on va ?

E.T : Nous marchons au hasard, pour preuve, nous sommes déjà passés 3 fois près de cet arbre.

Bleûten, excédé : Nous marchons là où je marche. Est-ce que c'est clair pour tous ?

Eagle : euh... Je crains que mes pieds ne soient plus larges que les vôtres, Captain...

Johnson : Eagle, on ne vous demande pas de marcher *exactement* là où le capitaine marche.

Eagle : Ah bon ? Mais, je croyais que ... ?

Johnson : Enfin, c'est ce que j'avais compris. Non ?

<silence>

Johnson : C'est important, la pointure ?

Bleûten : Je n'arrive pas à y croire, vous êtes dans mon équipage.

Eagle : Nous vous sommes reconnaissants également, Captain.

Bleûten : Hmm hm.

Sabrovitch : Ou nous emmenez-vous exactement ?

Bleûten : Et bien... il y a quelques années, alors que j'étais aspirant lieutenant, je faisais équipe avec quelqu'un.

E.T : C'est cette personne que vous cherchez ici ?

Bleûten : Oui, une sorte d'ermite. Un baroudeur, avec un problème envers l'autorité, un peu comme quelqu'un d'autre que je connais, si vous voyez ce que je veux dire...

Eagle : Mais de qui parle-t-il ?

Johnson : Pas terrible comme endroit pour les vacances. Surtout les animaux de compagnie...

Sabrovitch : Hmm, un bel aventurier solitaire. J'ai hâte de le rencontrer.

Bleûten : Oui, lui aussi, il doit avoir hâte de nous rencontrer.

<transition>

Voix OFF : Et pendant ce temps, à bord du Survivaure

<fx Survivaure>

Commandeur Krygonite : Alors terrien, tu vas coopérer ou sinon ce sera... grmbllbl la torture ! Des souffrances horribles...

Hans : Che fous tit que che ne sais pas ce qu'il y a au troisième niveau !

Commandeur Krygonite : Et où est le pilote ?

Hans : Il n'y en a pas !

Commandeur Krygonite : Ne te moque pas de moi, terrien !

Hans : Mais che vous chure !

Commandeur Krygonite : Tu vas parler, insignifiante larve humaine, de gré ou... de force.

<fx arrivée Krygonite>

Lieutenant Krygonite : Commandeur, identification d'unité d'invisibilité négative. Plus précisément, rien que les techniciens n'ont pu reconnaître.

Commandeur Krygonite, en colère : Hmmgnn... Tuez les !

Lieutenant Krygonite : A vos ordres, Commandeur.

<fx départ Krygonite>

Commandeur Krygonite : Hmm... Incapables. Tu vois terrien, je n'hésite pas à prendre des mesures draconiennes lorsqu'elles s'imposent. Es-tu décidé à parler, maintenant ? L'unité d'invisibilité est au 3^e niveau, n'est-ce pas ?

Hans : Ah oui ?

Commandeur Krygonite : Hmm... C'était une question !

<fx intercom>

Commandeur Krygonite : Qu'on m'apporte un nécessaire de torture, modèle n°8.

<fx intercom>

Soldat Krygonite : Gnnnn ! A vos ordres, Commandeur !

Commandeur Krygonite : N°8, mon modèle préféré.

Hans : Ach ? 8 nécessaires de torture différents ?

Commandeur Krygonite : Non, un seul. Le numéro 8. Mon préféré.

Hans : Ach... che vois. Pien sur.

<fx arrivée Krygonite>

Soldat Krygonite : Commandeur, voici le kit de torture, numéro 8, comme demandé.

Commandeur Krygonite : Merci. Vous pouvez-vous retirer.

<fx départ Krygonite>

Commandeur Krygonite : As-tu quelque chose à ajouter avant le commencement de ta douleur, terrien ?

<fx ouverture>

Hans : Euh... non.

Commandeur Krygonite : Hmm, tous ces petits accessoires... Mes préférés.

Hans : Fous allez me torturer avec tes pinceaux ?

Commandeur Krygonite : Exact ! Excellente analyse. Et ton supplice sera long et douloureux. Commençons par celui-ci. Où est l'unité d'invisibilité ?

Hans : Che ne sais pas.

Commandeur Krygonite : Ah ??? Vraiment ? Et maintenant ?

<fx pinceaux>

Hans, riant : Che ne sais touchours pas.

Commandeur Krygonite : Comment ça ? Et avec ceci ? Qui a saboté le système de navigation ?

<fx pinceaux>

Hans, mort de rire : Hihi, Arrêtez, retirez ce pinceau de mon nez... Gnf Aaah... aaahhh

<rires Hans en arrière plan>

Commandeur Krygonite : Aaah, tu es moins arrogant sous la torture, futur esclave ! Comment as-tu activé ce bouclier visuel ? Qui pilote ce bâtiment ? Parle !

Hans éternue : Aaatchaaaaaa !

<fx musique>

Commandeur Krygonite : Haa ! Insolent ! Comment oses tu ? Personne ne m'a jamais craché au visage de la sorte !

<rires Hans en arrière plan>

Hans : Tessolé, che suis en peu enrhumé.

<fx arrivée Krygonite>

Lieutenant Krygonite : Commandeur, comment devons nous procéder pour la poursuite des téléportations à l'intérieur du vaisseau terrien ?

<rires Hans en arrière plan>

Commandeur Krygonite : Je n'en ai pas la moindre idée. Cet humain est ultra-résistant à la torture. Faites appeler le bourreau de l'escadron. Il sera plus efficace.

Lieutenant Krygonite : Négatif, Commandeur. il fait partie des personnels désintégrés à l'activation du bouclier visuel.

Commandeur Krygonite : des personnels désintégrés ? Comment cela ?

Lieutenant Krygonite : Seulement 40% de l'escadron a survécu lors de l'assaut. Le reste a subi des modifications de structure importantes ... ayant entraîné un terrain favorable au décès prématuré.

Commandeur Krygonite : 40%, soit à peine 20 soldats... et impossible de sortir ou d'entrer ici maintenant, vous confirmez ?

Lieutenant Krygonite : Affirmatif Commandeur.

Commandeur Krygonite : Envoyez les techniciens au niveau 3 pour une reconnaissance.

Lieutenant Krygonite : Euh... Négatif Commandeur, les techniciens ont... rencontré un terrain favorable ayant entraîné un décès prématuré.

Commandeur Krygonite : Hm ! Désintégrés eux aussi ?

Lieutenant Krygonite : Négatif Commandeur, vous nous avez donné l'ordre de les abattre, ordre exécuté séance tenante.

Commandeur Krygonite : Aaah ! Et bien allez y vous-mêmes. Prenez une garde de 3 soldats !

Lieutenant Krygonite : A vos ordres, Commandeur.

<fx départ Krygonite>

Commandeur Krygonite : Argrrrrrrrr. Terrien, tu vas souffrir ! Ceci est un pinceau de calibre 3.

Hans : Ach... Tout un programme...

<transition>

Sabrovitch : Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur notre bel inconnu ?

Johnson : Ouais, enfin dans mon souvenir, il n'est pas si beau que ça...

Bleûten : Nous venons pour récupérer de l'armement. Au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, notre vaisseau est équipé comme pourrait l'être un camion poubelle.

E.T : C'est d'ailleurs assez étrange pour un bâtiment confédéral. A-t-on une explication ?

Bleûten : On raconte qu'il a été conçu par un spécialiste en design de véhicules de manutention d'ordures.

Johnson, riant : Je suis certain qu'il ne serait même pas efficace comme ramasse poubelles...

Sabrovitch : et donc, votre ami vend des armes ? Comme c'est excitant !

Bleûten : Il ne vend pas d'armes, il en garde. Et ce n'est pas mon ami, enfin, pas vraiment.

Johnson : Ou peut-être plus vraiment.

Bleûten : Nous verrons bien. J'espère qu'il sera dans de bonnes dispositions.

Johnson : A mon avis, il le sera, quand il vous aura refroidi d'un coup de pistolaser...

Bleûten, étonné : Mais... Pourquoi dites vous ça ?

Johnson : Pourquoi je dis ça ? D'après ce que j'en sais, on l'a abandonné ici, non ?

Bleûten : On lui a demandé de garder un stock d'armes qui devaient être livrées à d'autres.

Johnson : je ne suis pas certain qu'on lui ait vraiment « demandé »

Bleûten : Certaines décisions doivent être prises... rapidement.

E.T : Vous avez décidé d'abandonner quelqu'un ici sans lui dire ?

Bleûten : En fait, c'était la décision de mon supérieur, mais il est décédé dans un bête accident d'aspirateur automatique avant d'avoir pu lui annoncer.

Johnson : Un accident d'aspirateur ??? Je n'étais pas au courant.

Bleûten : J'étais commandant d'unité à cette époque, et nous devons escorter une cargaison d'armes jusqu'au-delà de la Grande Ceinture.

E.T : En quoi ceci explique-t-il l'abandon d'un de vos hommes seul sur cette planète ?

Bleûten : Nous avons été soudainement attaqués par un convoi ennemi, avant d'être complètement acculés, nous avons téléporté les armes sur Dinaro.

Sabrovitch : Se faire acculer n'est jamais très agréable.

Bleûten : Hmm, Oui... Euh... C'est l'expérience qui parle.

E.T : Et ce pauvre bougre s'est retrouvé ici.

Bleûten : Il fallait bien quelqu'un pour garder la cargaison le temps de revenir la chercher.

Johnson : le problème, c'est que personne n'est revenu le chercher.

Bleûten : ni la cargaison d'armes.

Eagle : Depuis combien de temps est-il ici ?

Bleûten : Et bien, ça fera pile... 13 ans dans un mois.

E.T + Sabrovitch : Oh !

Bleûten : Oui c'est... c'est un peu long.

E.T : Vous ne faites pas les choses à moitié.

Sabrovitch : Tout ce temps... sans voir une seule femme ?

Bleûten : Oui enfin... Elles n'ont pas perdu grand-chose !

E.T : Quelle malchance, sa première en 13 ans sera Sabrovitch.

Sabrovitch : Hm ! Je n'écoute même pas.

E.T : Vous avez raison. N'écoutez que ce que vous pourrez comprendre.

Sabrovitch : Hmm ! Qu'il ménerve !

Eagle : Vous pensez qu'il sera armé ?

E.T, riant : Hahaha ! Belle démonstration de perspicacité.

Bleûten : Bon ça suffit, oui ?

E.T : Je pense qu'il sera ravi de vous étrangler.

Johnson : Pourquoi se fatiguer à étrangler alors qu'on peut atomiser d'une simple pression sur un bouton ? Ah, les joies de la technologie...

Bleûten : Ce n'est pas moi qui décide si un sauvetage entre dans le budget annuel ! C'est l'affaire des contrôleurs de gestion confédéraux.

Johnson : Je me souviens de cette grève des CGC pour obtenir du personnel de maison financé par le Consortium.

Bleûten : Ils ont eu gain de cause, ça plus les véhicules de sport de fonction, appuyés par le Sénateur Darling.

E.T : Darling, comme les aspirateurs ?

Sabrovitch : Oui, le président de la Darling Vacuums & Motors Corp.

Bleûten : Moyennant l'équipement de tout le personnel de maison avec des aspirateurs Darling.

Johnson : Darling, c'est aussi lui qui avait signé un accord de monopole sur la distribution d'aspirateurs au-delà de la Grande Ceinture ?

Bleûten : Ca ne me dit rien.

Johnson : son contrat a été réduit en poussière, ha !

Sabrovitch : Je ne pensais pas parler autant d'aspirateurs en venant ici.

Johnson : Vous « aspiriez » sans doute à des discussions moins « gonflantes ».

E.T : Encore un calembour comme celui-ci et c'est l'embolie cérébrale. Soyez prudent, Sergent.

Johnson : Peuh, jaloux !

Eagle : Regardez, là bas par terre !

Bleûten : Ca ressemble à une arme.

Johnson : Tout ça ne « m'aspire » pas confiance... héhé.

Sabrovitch : Ha... Ha... Ha.

Bleûten : Johnson, épargnez vos jeux de mots vaseux, voyons cela.

E.T : Non, pas un pas de plus !

<fx musique>

<fx piège>

Bleûten, s'éloignant en l'air : Haaaaaaaaa

Johnson : Oh mon Dieu ! Un piège !

E.T : Et voilà ! C'est ce qu'on appelle la sélection naturelle.

Bleûten, au loin : Descendez moi de là ?

Sabrovitch : Oh mon dieu ! Il pendouille lamentablement...

Bleûten, au loin : Détachez moi de là haut !

E.T : J'ai sauvé assez de gens pour aujourd'hui.

<cris Bleûten en arrière-plan>

Voix masculine : Les mains en l'air !

E.T : Oh oh... Houston... On a un problème !

<fin>